

LA  
DÉFENSE  
DES  
DROITS  
DE  
L'HOMME

**MIN KO NAING, UN COMBAT  
POUR LA LIBERTÉ,  
UN COMBAT POUR LA VIE**

**Darius ATSOO**

Lomé  
Togo



## **Liberté pour Min Ko Naing ! Liberté pour la Birmanie !**

**Min Ko Naing**, de son vrai nom **Paw U Tun**, a fait un rêve pour la Birmanie.

Il a rêvé qu'un jour son peuple vivra en liberté avec les mêmes chances pour tous, dans une Birmanie où les différences ne seront plus source d'incompréhension, de guerre fratricide, mais, au contraire, le germe de la fraternité et de la prospérité.

8 août 1988, les rues de Rangoun étaient trop étroites pour accueillir les manifestants ; ils sont venus écouter Min Ko Naing ; ils sont venus malgré les intimidations et menaces, malgré le dispositif impressionnant de sécurité.

Point de départ d'un combat, qu'il continue de payer de sa propre liberté, de toute sa jeunesse, victime de la terreur aveugle, de la méchanceté de ceux qui ont la responsabilité, mais la responsabilité usurpée, de gouverner.

À 26 ans, Min Ko Naing a connu toute sorte de privations.

Peut être qu'en ce moment précis, il est en train de subir la pire des méthodes de torture qui puisse exister.

Chaque seconde qui passe est extrêmement précieuse pour préserver la vie de ce combattant de la liberté. C'est donc maintenant que nous devons agir parce qu'en réalité, la junte continue de frapper terriblement sans pitié.

À l'instar de Min Ko Naing, des étudiants, même des moines, aux mains nues, ont été battus, arrêtés et détenus au secret, ou, de façon « lâche », passés par des armes, pour avoir osé manifester sans aucune violence.

La répression aveugle des manifestations d'août 2007 en Birmanie est inacceptable.

Mesdames, Messieurs,

C'est dans ce contexte de déni total des libertés publiques, que je suis venu vous conter l'histoire de Min Ko Naing, une histoire à cinq chapitres.

Depuis 1962, ce pays du Sud-est asiatique situé dans la péninsule indochinoise est dirigé par un régime de dictature militaire pur et dur qui l'a conduit à un marasme économique sans précédent.

Un des pays les plus riches en ressources naturelles est devenu l'un des plus pauvres du monde.

1988, la junte a pris la décision de dévaluer la monnaie birmane. Le mouvement de contestation légitime de la population à cette mesure sociale a été sauvagement réprimé. Des mesures portant atteinte aux libertés publiques ont été prises.

Instauration de la loi martiale ;  
Interdiction de toute critique à l'égard des militaires ;  
Interdiction de tout rassemblement de plus de cinq personnes ;  
Arrestations arbitraires.

### **1- Min Ko Naing a subi toutes ces brimades, c'est le premier chapitre de son l'histoire**

Très vite, il est apparu comme le leader des jeunes engagés dans le combat pour la liberté en Birmanie.

28 août 1988, il a prononcé le discours fondateur de la fédération des syndicats des étudiants de la Birmanie. Il a

promis, à cette occasion, d'être fidèle et engagé dans la lutte du peuple. Min Ko Naing a fait même le serment de continuer le combat jusqu'à l'avènement de la démocratie et les Droits de l'Homme en Birmanie. Car, selon lui, c'est la seule façon d'honorer la mémoire de ses camarades martyrs, tombés sous les balles de l'opresseur.

Plus tard, des comités de grève sont constitués dans tout le pays.

Malgré l'interdiction des syndicats étudiants, Min Ko Naing a constitué avec d'autres étudiants, des groupes d'études secrets avec, pour objectif, manifester pacifiquement contre l'aggravation de la situation économique du pays.

Il a ainsi monté une troupe de théâtre « La gueule de chèvre et l'œil de l'esprit » dont les pièces et les scènes interprétées ont mis en évidence l'absence de démocratie et de liberté en Birmanie.

18 septembre 1988, nouveau coup d'État militaire, suivi d'une violente répression des manifestations. Bilan, plusieurs centaines de morts et de blessés par balles réelles.

Pour la junte, étouffer Min Ko Naing et ses camarades de lutte est stratégique... c'est détruire la passerelle qui conduira le peuple birman à la liberté.

Mars 1989, Min Ko Naing a été arrêté, il avait 26 ans.

La junte lui a reproché d'avoir mené des activités politiques et syndicales ; d'avoir fait des discours en violation de l'interdiction des rassemblements de plus de cinq personnes ; et d'avoir, de concert avec ses camarades, planifié et mené des activités en vue de perturber et de saper le déroulement du jour des forces armées.

Il sera condamné à vingt ans d'emprisonnement, au terme d'un procès inéquitable en violation des dispositions des articles 10 et 11 de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme (Ci-après désignée la déclaration).

Son séjour en prison nous livre un deuxième chapitre, l'un des plus cruels de son histoire.

## **2- En prison, Min Ko Naing a été victime de traitements cruels et inhumains**

De façon systématique, les détenus d'opinion en Birmanie sont torturés au cours de leur interrogatoire, durant des heures, voire plusieurs jours de suite et tout au long de leur détention.

Min Ko Naing a été contraint, durant son interrogatoire, de rester debout, dans l'eau, pendant deux semaines jusqu'à ce qu'il s'effondre, son pied gauche devenu inerte.

Il lui a été infligé des douleurs et souffrances aiguës de nature physique et mentale en violation des dispositions des articles 5 de la « déclaration » et 2 de la convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants.

Durant la plus grande partie de sa détention, il a été placé en isolement total dans un environnement où tout manque, nourriture, eau, installations sanitaires et soins médicaux. Il souffre présentement de troubles psychologiques et d'un ulcère gastrique.

Aucune enquête judiciaire n'a été ouverte ; ce qui constitue une violation des articles 12 et 13 de la convention précitée.

Sans aucun doute, la junte militaire n'hésitera pas à faire subir à nouveau les mêmes traitements à Min Ko Naing après les manifestations d'août 2007.

Cette étape douloureuse faite de privation et d'humiliation de tout genre, a connu l'intrusion d'un court chapitre 3 marquée par ...

### **3- La reconnaissance internationale du courage et du dévouement de Min Ko Naing**

10 décembre 1999, le centre international des droits de la personne et du développement démocratique basé à Montréal a décerné à Min Ko Naing et au Dr Cynthia le **prix John-Humphrey pour la liberté**.

Dans un message vidéo, sorti clandestinement de la Birmanie, madame **Aung San Suu Kyi** a déclaré au sujet de Min Ko Naing : « *...Le fait qu'il ait reçu cette distinction nous procure un grand espoir, une immense fierté et un grand plaisir, parce que cela montre que le monde n'a pas oublié notre cause.* »

Min Ko Naing est devenu célèbre. Sa détention arbitraire entache « l'image de marque » de la junte militaire qui a fini par le mettre en liberté tout en contrôlant ses activités.

### **4- Min Ko Naing, mis en liberté, est de nouveau arrêté lors des manifestations d'août 2007, c'est le quatrième chapitre**

Après quinze années passées derrière les barreaux et dans des conditions les plus effroyables, Min Ko Naing est remis en liberté le 19 novembre 2004 à la faveur d'une amnistie générale.

La junte a pensé qu'après tant d'années de privation et de torture, il abandonnera son combat pour la liberté en Birmanie.

Au contraire !

La prison l'a davantage galvanisé. Elle a d'ailleurs renforcé sa conviction en la justesse de sa cause. En réalité, son esprit de combattant n'a jamais fléchi.

Pendant cette courte période de liberté, il est donc resté actif dans la clandestinité... Il a repris ses activités politiques. Il a organisé la population, il a même préparé son état d'esprit dans la perspective d'autres soulèvements populaires.

Le fait générateur s'est produit.

Nous sommes au 14 août 2007, les autorités birmanes ont augmenté les prix de l'essence, du diesel et du gaz naturel. Cette décision a conduit à la hausse du coût des transports en commun et des produits de première nécessité.

19 août 2007, Min Ko Naing et d'autres anciens leaders du syndicat étudiant, ont organisé une manifestation contre la vie chère. Ils sont interpellés à l'aube du 22 août 2007.

La répression a été sanglante ; bilan, 30 morts source diplomatique, et 1 700 arrestations selon l'ONU dont 500 moines bouddhistes, 200 femmes, un garçon de 10 ans.

Dans la même journée, le quotidien officiel de la Birmanie a indiqué que les personnes arrêtées ont enfreint la loi en « *minant les efforts visant à réaliser un transfert pacifique et réussi du pouvoir de l'État, et à faciliter les travaux de la Convention nationale* », l'organe chargé de mettre en place les premières mesures en vue de l'adoption d'une nouvelle constitution.

La participation du clergé bouddhiste aux manifestations revêt une importance significative. L'observation des rites religieux est très prenante dans la vie quotidienne des birmans dont 90% sont bouddhistes. Les moines sont environ 400 000 et 10% d'entre eux ont pris part aux manifestations. Certains l'ont payé de leur liberté, et d'autres de leur vie.

1er octobre 2007, France 24 a diffusé l'une des rares images en provenance de la Birmanie. Elle est venue rappeler cruellement la brutalité de la répression militaire qui s'est abattue sur les manifestants birmans. Je me souviendrai toujours de l'image du corps de ce moine bouddhiste sans vie, flottant tête en bas dans une mare d'eau croupie, son habit safran déchiré.

### **5- Peut être que c'est aussi la fin de Min Ko Naing, la fin probable d'un parcours, chapitre 5**

Min Ko Naing combat la dictature militaire birmane au péril de sa vie.

Sa récente arrestation pourrait « signer » la fin d'un parcours, la fin d'un combat sans résultats espérés, malgré les sacrifices, les souffrances physiques et mentales endurées.

Les dernières nouvelles en provenance de Birmanie sont très inquiétantes.

Il est difficile, voire impossible, d'obtenir des informations sur les conditions de détention de Min Ko Naing et de ses camarades du mouvement génération 88.

Ne vous faites aucune illusion. Elles sont, sans aucun doute, effroyables.

Après la répression des manifestations, quelques moines bouddhistes sont réunis pour recevoir d'un groupe de fidèles les offrandes (nourriture et robes couleur safran). En chœur, les moines ont commencé leur prière et chants bouddhistes en disant : « ***Nous prions aujourd'hui pour la paix dans le monde, pour que les peuples de la Birmanie soient libérés de la dictature militaire, pour Min Ko Naing et tous les prisonniers politiques*** ».

Aujourd'hui, l'attention internationale semble s'émousser à l'égard de la situation en Birmanie.

Min Ko Naing et son peuple nous demandent de ne pas oublier que, chaque jour, de nouveaux prisonniers politiques viennent remplir les geôles birmanes.

#### **6- C'est pourquoi nous devons nous mobiliser totalement pour sauver Min Ko Naing et ses camarades**

Mesdames, messieurs,

Min Ko Naing a été arrêté en raison de son opinion politique. Il a été arrêté pour avoir osé manifester pacifiquement contre l'autorité de la junte.

Son arrestation et sa détention au secret sont intervenues sans mandat et sans inculpation. Cela est arbitraire au regard des exigences de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme.

#### **Min Ko Naing est un prisonnier d'opinion.**

C'est pourquoi je vous suggère de demander à la junte : sa libération immédiate et inconditionnelle.

De divulguer le lieu sa détention, de permettre à ce qu'il bénéficie des soins médicaux dont il a besoin.

De veiller à ce que Min Ko Naing, ses camarades, les moines et toute autre personne puissent exercer pacifiquement leurs droits à la liberté d'expression, d'association, et de réunion sans crainte d'être harcelés, intimidés ou arrêtés.

En faisant cela, nous aurons contribué au maintien de la flamme de l'espoir. Un nouveau jour se lèverait sur la Birmanie, porteur de la joie au cœur du peuple. La liberté ne serait plus un rêve, les Droits de l'Homme seront vainqueurs.

Alors, toutes les ethnies, **les Shans, les Birmans, les Karens, les Nagas**, et toutes les autres, se donneront la main pour construire leur identité et leur conscience collective sur la base des valeurs de l'humanité.

Min Ko Naing et son peuple ont besoin de notre engagement à leur côté pour triompher de la peur, de leur contradiction, de leur faiblesse, pour triompher d'eux-mêmes.

Donnons-leur la force d'espérer ce qui est juste, l'avènement de la démocratie et le respect des Droits de l'Homme en Birmanie... pour que, dans ce pays de l'oppression, règnent à jamais l'amour des lois, la liberté et la paix.

**Liberté pour Min Ko Naing ! Liberté pour la Birmanie !**

Darius ATSOO